

Le petit enfant Amour

Ode anacréontique de
PIERRE DE RONSARD

Voix-de-ville
Recueil de JEHAN CHARDAVOINE

NOTATION ORIGINALE



Le pe - tit en - fant d'A-mour (sic)



Le pe - tit en - fant A-mour Cueil - loit des



fleurs à l'en - tour D'u - ne ruche où les a -



-vet - tes Font leurs pe - ti - tes lo - get - tes.

Comme il les alloit cueillant,
Une avette sommeillant
Dans le fond d'une fleurette,
Luy picqua sa main tendrette.

Si tost que picqué se vit,
Ha, ie suis perdu, ce dit,
Et s'encourant vers sa mere
Luy monstra sa playe amere.

Ma mere, voyez ma main
Luy disoit Amour tout plein
De pleurs, aussi quelle enflure
M'a faict ceste egratignure.

Alors Venus se sous rit,
Et en le baisant le prit,
Puis sa main luy a soufflée
Pour guerir sa playe enflée.

Qui t'a, dy-moy, faux garçon,
Blessé de telle façon!
Sont-ce mes Graces riantes,
De leurs esguilles poignantes?

Nenny, c'est un serpenteau,
Qui volle au printemps nouveau,
Çà et là sur les fleurettes
Avecques deux aeslerettes.

Ah! vraiment ie le cognois,
Dit Venus, les villageois
De la montagne d'Hymette*)
Le surnomment une Avette.

Si doncques un animal
Si petit fait tant de mal,
Quand son halesne espoignonne
La main de quelque personne,

Combien fais-tu de douleurs
Au prix de luy, dans les cœurs
A qui pour butte tu iettes
Tes amoureuses sagettes?

*) Original: *De la fontaine d'Aymette*